

La CAF de Ploërmel donne tout aux “migrants” et reprend tout aux nôtres

écrit par Francois Vidal | 2 septembre 2015



LA CHRONIQUE DU MOIS DE FRANCOIS VIDAL

Comme chaque année nos dirigeants profitent des vacances d'été pour nous mijoter un coup fumant, tout en se délectant de la bêtise du “peuple de sans dent” . Nous avons appris, le 19 août, que la bonne vieille *Caisse d'Allocation Familiale* (CAF) a décidé pour la rentrée de septembre 2015, suite à de nombreux incidents survenus dans ses locaux et guichets, de ne plus recevoir de public. Comme ces bienveillants nous disent : *“il faut améliorer le suivi et l'accueil de nos bénéficiaires, non plus par des jours et des heures d'accueil, mais par des rendez-vous pris par internet voire par téléphone pour les plus patients”*.

Il faut vous dire qu'ayant été témoin d'une scène rocambolesque à la CAF de Ploërmel en plein mois de juillet, on comprend mieux pourquoi l'Etat français et les services pro-immigrationnistes ne veulent plus de témoins de ce qui se passe réellement. Leurs saloperies et magouilles pourront se dérouler en toutes tranquillité et surtout sans témoin.

Une famille de migrants qui, partie de l'autre côté du Lac, est arrivée à Marseille, puis de Marseille à Grenoble, puis de Grenoble à Nantes, puis de Nantes à Vannes, a enfin trouvé un Eldorado dans notre bonne ville de Ploërmel, avec des gens accueillants, et un environnement serein pour toute sa petite famille ("comment ont-ils trouvé leur chemin ?") :

"la dame d'y l'assistance sociale l'a dit venir ici pour toucher argent, j'y trois enfants, j'y attend encore un, mari en tunisie vouloir venir avec papy et mamy et l'oncle Abdel. J'y avoir maison donnée par chef de Bretonne".

Je vous avoue que nous avons bien rigolé dans la salle d'attente.

Je m'attendais à la réponse que l'on fait habituellement aux autochtones : *"avez-vous : pièce d'identité, quittance de loyer, carte de sécurité sociale, avis d'imposition, vos ressources, livret de famille, carnet de santé, facture EDF, facture de téléphone, et quoi d'autre encore ?"*.

Eh bien non ! *"Mais oui, madame, vos droits sont déjà ouverts, vous bénéficierez de la rentrée scolaire, de l'aide d'accueil régionale et départementale, de prestations sociales légales ainsi qu'une aide exceptionnelle d'installation. Question : avez-vous touché l'aide accordée aux demandeurs d'asile octroyée par la Commission Européenne ? Je vous rassure l'assistante sociale nous a joint par téléphone. Elle se chargera elle-même du dossier et de nous faire parvenir les différents documents nécessaires. Elle facilitera l'ouverture d'un compte en banque avec carte bleue pour vos petites dépenses. Nous nous chargerons de payer le loyer et l'EDF et GDF qui seront pris en charge par les services sociaux"*.

Comme une petite "chance pour la France" commençait à s'énerver et à courir partout, notre gentille hôtesse d'accueil, qui a certainement l'habitude de voir toute la misère du monde dans ses locaux, tint ce fameux langage :

“nous allons aller vite car ces petits bouts de choux ont besoin de courir dans un parc ou d’aller à la mer”.

Je regrette à ce jour ne pas avoir filmé ou pris en photos cette **mère de famille qui était à côté de moi** et qui venait avec un rappel d’un énième document perdu par le Saint Esprit, lui rappelant entre autres que les droits n’étaient accordés qu’en présence des documents dûment étudiés par leurs services.

Au guichet n° 2 le ton monte. Il est vrai que nos visiteurs sont partis avec des souhaits de bonne journée *“courage, vous allez y arriver, oh ! qu’ils sont beaux vos petits choux, passez une très bonne journée, ne vous inquiétez de rien vous êtes les bienvenus”*, toutes ces paroles d’encouragement émises par l’agent d’accueil de notre belle institution j’ai nommé **“la CAF”**. Là ce n’est plus la même... **Une femme se plaint que sa prestation d’aide au logement ait été supprimée** : *“mais madame, vous avez touché trop en 2014, les calculs faits par nos services sont rigoureux, vous n’avez plus droit à cette aide”*. Il était vrai que sur l’ensemble de l’année, cette mère de famille célibataire avec deux enfants avait touché 7,82 euros de plus que l’année précédente.

Et la CAF qui est si implaquable pour les autochtones (population en voix de disparition), bref, merci pour elle, lui a retiré 260 euros d’aides mensuelles. Je vous rappelle que pour nos bienfaiteurs de l’humanité, pour un dépassement sur la grille de 7,82 euros, l’intransigeance de l’employé est un exemple de rigueur.

La compréhension du guichet 3 et de son employé est aussi un exemple. D’un côté la haine de notre pays, de notre peuple, de sa nationalité et de sa religion, et d’un autre côté l’amour inconditionnel de l’étranger et de l’anti-France.

Ces deux cas, (je vous rappelle que j’ai été témoin des deux scènes ici rapportées), me prouvent une chose, que je

m'enfonce dans mon complotisme (ouf ! je ne venais que pour un trop perçu). Il est vrai que ces deux femmes avaient une chose en commun : la religion. l'une portait une petite croix autour du cou, l'autre un tatouage de fatima de chaque côté des mains. L'une avait de grands cheveux blonds tenus par un petit élastique en queue de cheval, l'autre portait une grande robe noire avec un voile.

Alors, tirez vos conclusions.

Il me semble que d'ici quelques mois, beaucoup de choses vont changer dans nos petites écoles de Ploërmel, surtout dans les cantines, les cours de récréations, dans les fêtes de fin d'année, dans les piscines et dans les stades et clubs de sports. Nous verrons bien fleurir avec la complicité de nos élus des mosquées, des aires de jeux réservées, avec la construction d'une deuxième plage au Lac aux Ducs, une réservée aux femmes voilées ou en burka ou en djellaba, une autre réservée aux femmes sans honneur et impudiques que sont les femmes françaises. L'arrivée de beaucoup de couples mixtes et de familles de banlieues de Rennes, de Vannes et de Lorient, voire même de Brest, dans le secteur du grand-ploërmelais, apportera beaucoup d'animation (il sera temps pour Valls de fermer la gendarmerie). Nous verrons encore une fois un grand nombre de Français de religion catholique (comme cela se passe partout en France depuis des décennies), voter avec leurs pieds et déménager dans un secteur plus accueillant pour leur culture et leur tranquillité, essayant d'échapper à tout cela, pour leurs enfants et petits-enfants.

Reprenons les paroles d'Houria Bouteldja : *"nous sommes ici chez nous, si les Français ne sont pas contents, qu'ils partent"*.

François VIDAL